

L'A.T. éclairé par le Nouveau (3) Le fil conducteur

... il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Écritures, le concernait.

Le but de cette série d'études est d'essayer de tirer les fils qui relient l'Ancien Testament au Nouveau, pour que notre lecture et notre méditation de la première partie de la Bible soient enrichies. Il y a le fil de la promesse, celui de l'alliance, les fils du royaume, de la loi, du prophète comme Moïse, du Fils de David, du Fils de l'homme, du Serviteur de l'Éternel, le fil du culte du tabernacle et du système des sacrifices...

Mais ce soir, nous allons regarder ce fil conducteur qui donne leur légitimité à toutes les autres pistes qui permettent d'éclairer l'A.T. Ce fil conducteur, ou point de départ, c'est l'attitude de Jésus lui-même et ses prises de position à l'égard des Écritures.

Nous connaissons l'hostilité des Juifs religieux du premier siècle à l'égard de l'homme de Nazareth. Les évangiles rapportent des discussions ardues et conflictuelles. Jésus reproche aux pharisiens et aux scribes, par rapport à la Parole écrite de Dieu, une sorte de captation d'héritage. Ils ont accaparé les Écritures, pour les verrouiller en normalisant leur interprétation : « Le texte veut dire ce que nous avons décidé qu'il veut dire. » Il nous est assez difficile de nous rendre compte du choc produit par les prétentions de Jésus dans ce domaine : [lire Jean 5.39-47]. *Vous sondez les Écritures, parce que, vous, vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; or ce sont elles-mêmes qui me rendent témoignage.* (Jean 5.39)

Jamais aucun rabbin n'avait eu le culot de prétendre que les Écrits lui rendaient témoignage ! Mais, avec une calme as-

surance, Jésus le fait.

– Qu'évoque pour vous cette déclaration de Jésus ? Où l'A.T. lui rend-il témoignage ?

Dans le contexte de Jean 5, Jésus donne lui-même un exemple, au v. 46. En parlant de Moïse, il affirme : *c'est à mon sujet qu'il a écrit.* On pense généralement à Dt 18.15 : *Le SEIGNEUR, ton Dieu, suscitera pour toi, de ton propre sein, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez !* Mais il y a sans doute, dans les livres de Moïse, beaucoup d'autres témoignages au Fils (annonce de celui qui écrasera la tête du serpent, apparitions de l'ange de l'Éternel, la substitution au moment du sacrifice d'Isaac... sans compter toute la description du culte d'Israël qui balise le chemin permettant à l'homme pécheur de s'approcher du Dieu saint ; pour Pierre, l'arche de Noé était une figure du salut en Christ – 1 P 3.21).

Un autre texte important par rapport au « fil conducteur » est celui qui relate la conversation de Jésus ressuscité avec les disciples d'Emmaüs. [lire Luc 24.25-27]

Si seulement ils avaient pris des notes ! Le résumé que Luc fait de ces échanges nous met l'eau à la bouche, mais apparemment il n'a pas pu connaître les détails. Et il a fallu écrire toute la suite du N.T. pour qu'on ait accès à l'essentiel de ce qu'ils ont appris...

– Comment comprenez-vous les reproches que Jésus adresse à ces deux disciples ? Pourquoi sont-ils aussi cinglants ?

Avant la crucifixion, malgré l'annonce par Jésus de la nécessité de sa mort et de sa résurrection, la lecture de l'A.T. que cela suggérait restait proprement impensable, même pour les disciples. Mais après la croix et l'annonce du tombeau vide, il n'y a plus d'excuse pour maintenir les vieux schémas des pharisiens. Persister à dire qu'on aurait préféré un messie conquérant à un messie mourant relève de la stupidité et de la lenteur à croire que ce que les prophètes avaient annoncé vient de se

réaliser.

Ce que Jésus fustige ici, c'est toute tentative pour continuer à lire l'A.T. comme si le Fils de Dieu n'était pas venu mourir et ressusciter.

N'oublions pas que les responsables du peuple d'Israël au début de notre ère se sont si profondément trompés sur les intentions de Dieu qu'ils ont approuvé la mise à mort du messie !

L'événement de la croix ne change pas une virgule de l'A.T., mais il transforme radicalement et pour toujours le sens qu'il faut donner à l'histoire que ces Écritures racontent. Seule la lumière que jette la croix peut permettre de mettre en perspective cette histoire cahoteuse et souvent navrante.

- L'A.T. décrit des situations qui sont loin d'être idéales, mais il faut toujours chercher à y discerner l'espoir d'un jour meilleur à venir. Ou plutôt l'espérance d'une intervention décisive de Dieu lui-même. Cette intervention, c'est l'incarnation et la rédemption (qui débouchent sur la nouvelle création que nous attendons).

- Restons ouverts à l'idée que nous n'avons pas encore discerné tout ce que Jésus lui-même a reconnu dans l'A.T. comme faisant référence à lui. C'est un vaste champ d'exploration.